

TEMPLON

II

BILAL HAMDAD

BEAUX ARTS MAGAZINE, 18 septembre 2026

CINÉMA

Pourquoi Bruno Dumont a confié l'affiche de son film « Les Roches rouges » au peintre Bilal Hamdad

Par **Juliette Collombat**

Publié le 18 septembre 2026 à 18h00, mis à jour le 18 septembre 2026 à 18h05

Après avoir découvert son travail au Petit Palais, Bruno Dumont a proposé à Bilal Hamdad de peindre l'affiche de son prochain film, *Les Roches rouges*, en salles le 23 septembre. Une collaboration inédite qui met en regard le réalisme du cinéaste et celui du peintre franco-algérien.



Affiche du film « Les Roches Rouges » peinte par Bilal Hamdad (détail), 2026 ⓘ

Quelque part sur la Côte d'Azur, **trois enfants** s'élancent depuis des **rochers ocre** pour plonger dans le bleu turquoise de la Méditerranée. **Bilal Hamdad** appuie sur pause : c'est **cette scène** qu'il veut peindre. Face à lui, **Bruno Dumont**.

Après avoir vu « par hasard » nous dit-il, **l'exposition du peintre au Petit Palais**, « **Paname** » (présentée du 17 octobre 2025 au 8 février 2026), le réalisateur de *P'tit Quinquin*, *L'Empire* ou encore *France* contacte sa galerie, Templon, avec une idée en tête : rencontrer ce peintre virtuose de la vie moderne et lui proposer de réaliser **une peinture pour l'affiche** de son prochain film, ***Les Roches rouges***, qui sort en salles ce mercredi 23 septembre.

« La peinture me mène au cinéma depuis longtemps »



Bilal Hamdad dans son atelier à Pantin, devant « Reflets », 2024



Bruno Dumont perçoit dans la vingtaine de toiles exposées, ce **talent pour sublimer des scènes de la vie quotidienne**. S'inspirant des grands maîtres de la peinture, de Vélasquez à Courbet, le peintre franco-algérien représente une vie urbaine qui n'a *a priori* rien d'extraordinaire, à la sortie du métro Barbès-Rochechouart ou à la terrasse d'un café. Dans le flux continu des images et le bruit incessant du réel, Bilal Hamdad prend le temps, à la

peinture à l'huile, d'**arrêter notre regard sur des détails**.

« La peinture me **mène au cinéma** depuis longtemps. Et son '**arrêt sur image**' nourrit nombre de mes interrogations cinématographiques », confie le réalisateur, qui se reconnaît dans le travail de ce jeune peintre et son « **hyperréalisme anecdotique** », comme il le qualifie. « Je fais au cinéma dans **le commun et l'ordinaire**, dans tout ce qui somnole et prélude à ce qui arrive. La peinture de Bilal est, dans son domaine, à rôder aussi autour de la bête ! »



Extrait du film « Les Roches Rouges » réalisé par Bruno Dumont, 2026 ⓘ

« L’affiche reprend une scène que j’ai vue et que j’ai adaptée, j’ai ajusté la composition de cette image aux contraintes d’une affiche. »

Bilal Hamdad

Le cinéaste et le peintre finissent par **se rencontrer**. « On a parlé de l’expo et de son projet. Il m’a **montré des scènes de son film** qui n’était pas encore terminé », explique Bilal Hamdad. *Les Roches rouges* raconte l’histoire d’une rivalité entre deux bandes d’enfants dans le sud de la France, dans un style d’apparence documentaire mais recouvert d’une couche d’irréalité, grâce au choix du 20 mm donnant un aspect grand angle à l’image mais aussi à des **couleurs vibrantes**. Le peintre se laisse séduire par ce **réalisme quasi merveilleux** et ses nombreuses scènes « silencieuses »,

qui cherchent à capter **l’insouciance brute** de six joyeux marmots. Juste du réel à hauteur d’enfant, en mouvement.

« Une extraction saisissante du mystère de l'enfance »

« L'affiche reprend une scène que j'ai vue et que j'ai adaptée, j'ai **ajusté la composition de cette image** que j'aimais bien avec ce trio aux contraintes d'une affiche, avec beaucoup d'espace au niveau du ciel. » Un **saut dans le vide** qui résume bien **l'esprit de ce film audacieux** dont le casting est composé uniquement d'enfants âgés de cinq-six ans. Le réalisateur des *Roches rouges* s'en réjouit : « Cette peinture est dans ses propres moyens une extraction saisissante et comme **suspendue, glorieuse**, du mystère de l'enfance ».

À l'atelier, Bilal Hamdad se met au travail et choisit un **grand format**, auquel il est coutumier : la peinture fait 1,64 mètre sur 1,30 mètre. Bruno Dumont lui conseille d'**accentuer la nuance de rouge** de la roche, très vive dans la réalité. « J'ai fait beaucoup de peintures sombres. C'était donc l'occasion pour moi d'aller vers plus de lumière. » On espère croiser la toile dans une prochaine exposition...

